



« Résiliences territoriales »

Quelles politiques et quelles actions ?

Le mot de « résilience » est de plus en plus utilisé, de façon souvent **approximative**. A l'origine, le terme est employé par le philosophe F. Bacon. Puis c'est la physique qui vient en faire la capacité de résistance d'un corps ou d'un matériau à un choc ou à une déformation. Ensuite, la notion est utilisée en psychologie, médiatisée en France par Boris Cyrulnik. Elle renvoie alors à tous les processus qui consistent, pour un individu, à surmonter un traumatisme psychologique afin de se reconstruire. Par extension, pour une *organisation* (qu'elle soit une entreprise, un groupe d'individus ou une société) la résilience est donc la capacité à s'adapter aux perturbations internes ou externes. On appelle cela la résilience organisationnelle. Idem pour une société entière ou d'une ville. Ainsi, la « résilience urbaine » cherche à trouver une construction pluridisciplinaire de la ville (utilisant l'architecture, le design, l'éco-conception, la construction durable, l'urbanisme, la planification sanitaire, la gestion énergétique, etc.) qui permette aux systèmes urbains d'être plus adaptables, plus résistants aux crises écologiques, climatiques ou physiques. Nous voyons pointer le problème... La « résilience » peut alors être le sésame de toutes les politiques d'adaptation qui viseront... à éviter de s'attaquer aux causes ! Le récent discours du ministre de la transition écologique sur le fait de se préparer à vivre dans une France à « + 4° C » sonne comme un aveu de renoncement. Cela étant dit, il est bien entendu nécessaire de se préparer aux chocs, de natures multiples, car, de ce point de vue il est bien trop tard pour les éviter. Mais « être résilients » à ces chocs violents ne suffira pas à nous ouvrir la voie d'un futur viable et vivable. Pour le dire autrement, s'il nous faut impérativement et rapidement bâtir des politiques de *résilience sur nos territoires*, il nous faut aussi clairement dépasser ce qui ne peut être un « objectif ».

Mais à quoi pourraient ressembler des politiques de résiliences écologique sur nos territoires ?



En premier lieu, c'est une déconstruction de la façon dont « nous » avons l'habitude d'envisager *l'aménagement* desdits territoires, pour penser *redirection*. La discipline de l'aménagement du territoire a une « sale histoire » du point de vue écologique. Pendant longtemps, et d'ailleurs encore aujourd'hui, elle signifie – dans la plupart des cas - un développement en faveur de la croissance à tout prix, la construction de nouvelles surfaces commerciales, de nouvelles routes, autoroutes, aéroports...

>Suite p2

Avril 2023 - Numéro 2

AU SOMMAIRE

« Résiliences territoriales, quelles politiques et quelles actions » ?

Un combat vital : la nouvelle loi cadre sur l'agriculture

« Transitionner », vos reconversions professionnelles

Interview de l'association ADRETS

Se documenter

AGENDA

Le p'tit compteur

Cette publication est envoyée à **1302 contacts** (716 associations, collectifs et 434 entreprises) et à **152 personnes**. Les groupes FB et LinkedIn rassemblent **270 personnes** et **42 structures**.

Vous souhaitez participer ? Rien de plus simple !

Le but de Ré.C.I.Ts est de contribuer au développement d'un *réseau des initiatives*, des résistances et des résiliences sur nos territoires.

Chacun.e peut apporter sa contribution, aussi modeste soit-elle : en nous faisant parvenir un mail pour nous informer d'un événement, en nous envoyant une petite note de lecture, en nous faisant connaître de nouveaux lieux, de nouvelles associations ou coopératives ou en participant au groupe FB ou LinkedIn (pour ce qui s'agit des problématiques de reconversions professionnelles),...

N'hésitez pas à nous contacter pour en discuter !

Cette lettre et les anciens numéros sont sur le site **URGENCE ECOLOGIQUE, ICI**

Nous écrire :
assorecits@gmail.com

Et puis, le but était aussi de renforcer l'attrait économique d'une région aux yeux du reste du monde ! Comme le souligne Patrick Fournier⁽¹⁾, « *En France particulièrement, mais plus largement en Europe, l'aménagement est fréquemment associé aux politiques publiques qui ont accompagné la reconstruction à l'issue de la Seconde Guerre mondiale. Or les objectifs des actions menées dans ce cadre étaient principalement tournés vers le développement économique considéré comme le fondement de tout développement humain dans un cadre productiviste* ».



En second lieu, nous semblons peu à peu nous rendre compte (avec des décennies de retard en la matière !) qu'il va nous falloir procéder à de nouveaux *arbitrages* non seulement entre les surfaces mobilisée par les

activités humaines (les aires urbaines, rurales, urbaines, industrielles, commerciales, résidentielles ; les aires agricoles, touristiques ; les transports et leurs terminaux...) mais aussi entre toutes ces surfaces occupées par l'humain et le milieu naturel perçu comme extérieur (notre « environnement »).

Cependant, et bien au-delà d'un arbitrage technicien, la problématique d'une redirection écologique des territoires doit prendre en compte plusieurs aspects et objectifs de transformations sociétaires : **l'aspect productif**, les surfaces nécessaires pour assurer ce dont nous avons besoin, **l'aspect social**, en visant à réduire les inégalités à tous les niveaux, **l'aspect politique**, par l'émergence de modes de gouvernance impliquant clairement les citoyens dans le devenir de leurs lieux de vie, de travail et de loisirs, **l'aspect culturel**, car vivre autrement, mieux, en produisant moins, implique l'élaboration d'un imaginaire et d'un récit porteur d'espoir et même d'enthousiasme.

Et au final, tout cela ne se fera pas sans construire de multiples réseaux de solidarité, d'entraide et de coopération, à tous les étages.

C'est bien sur cet axe que nous travaillons à Récits, car cette multitude d'initiatives prises sur le **terrain** (la vraie vie !), à savoir fermes partagées, fablabs, café alternatifs, Amap et circuits courts, néo artisanat, associations culturelles, entreprises bas carbone, éco-responsables et solidaires, tiers lieux, Eco lieux et éco hameaux, associations citoyennes, ... sont – ou pourraient être - les structures socio-économiques locales d'une nouvelle société en gestation, post-thermo-industrielle et post-capitaliste.

Le « hic », c'est qu'il manque encore beaucoup de liens, de ponts, des réseaux de réseaux, de synergies, pour commencer à constituer un véritable nouveau tissu sociétair. C'est ce tissu qui pourra conférer un *degré de résilience suffisant* : en repensant le design global d'un territoire pour prévenir les inondations, pour reconstituer à la fois des zones humides, stopper l'artificialisation des sols et même réensauvager une partie des terres, modifier radicalement les voies et modes de transport, révolutionner notre « modèle agricole », implanter des solutions énergétiques renouvelables (et pilotées démocratiquement par les citoyens sur le modèle de ce que fait « Energie partagée »), etc.

La résilience, l'authentique, pas celle d'une adaptation à courte vue, est à ce prix.

Et comme chacun sait, ce qui est important, ce n'est pas la chute, c'est l'atterrissage !

Régis Dauxois

(1) <https://books.openedition.org/pur/44413?lang=fr>

Un combat vital : la nouvelle loi cadre sur l'agriculture

En 2023, le gouvernement planche sur un Pacte-Loi d'Orientation Agricole (PLOA), qui devrait être présenté en juin, pour répondre aux défis du renouvellement des générations et de l'adaptation au changement climatique. Cette future **Loi d'Orientation Agricole** se prépare maintenant et c'est un enjeu considérable. Dans son [Rapport sur la propriété des terres agricoles en France](#), **Terres de Liens** met en évidence l'action d'investisseurs qui accaparent et financiarisent les terres agricoles.

Aujourd'hui, plus d'un quart des agriculteurs/trices approche l'âge de la retraite et plus de **5 millions d'hectares** vont changer de mains dans les 10 prochaines années. Malgré ces millions d'hectares libérés, les porteurs/euses de projets peinent à trouver des fermes à reprendre. Ultra spécialisées, surdimensionnées et chères, elles sont inaccessibles et ne correspondent pas à leurs projets (en France, la taille des fermes a plus que doublé en 30 ans, passant de 27 ha en 1988 à 69 ha en 2020).

Un point central va être l'évolution, ou non, des pouvoirs des SAFER, qui actuellement n'ont pas les moyens juridiques de bloquer des ventes à partir du moment où celles-ci ne concernent pas 100% de la propriété. Or, en 2021, seuls 3% des cessions de parts ont été totales; dans 97% des cas, les Safer n'ont donc eu aucun moyen d'intervenir. Cette même année, la Loi **Sempastous**, promulguée par le gouvernement, est entrée en vigueur. Censée permettre la régulation de ces ventes de parts, même lorsque les cessions sont partielles, sa portée est aujourd'hui très limitée du fait de nombreux manques (voir p.52 du rapport). Il faut aller plus loin, en renforçant les mesures de cette loi !

Pour vous mobiliser, C'est [ICI](#) !!

ADRETS – Association pour le développement en réseau des territoires et des services

Interview de Lucie Oliveres, Chargée de mission chez Adrets



Fortement engagée pour la mise en place d'actions en faveur du développement local, de l'innovation sociale et de la transition écologique au sein des territoires ruraux, ses missions pour l'ADRETS s'orientent principalement dans ces directions.

Lucie est rattachée à l'antenne des Alpes du Nord.

Chez Récits, nous sommes particulièrement intéressés par la redirection écologique des territoires, ce qui veut dire aussi penser de nouvelle manière de réhabiter, et de revivifier, le milieu rural. Qu'est-ce qu'apporte l'action de l'Adrets sur ce plan ?

L'ADRETS est une association regroupant des acteurs de territoire souhaitant agir ensemble et partager des ressources pour développer les **services aux publics** dans les territoires ruraux et de montagne des Alpes.

Dans cette optique, L'Adrets, accompagne notamment des territoires "pilotes" lors d'études-action au niveau alpin, national, voire européen, autour de stratégies et modes de faire nouveau : démarches **Smart Village**, essaimage en ruralité, design de services, formations ouvertes à distance....

Leur mission est aussi de former et de diffuser les outils et méthodes participatives, les processus d'intelligence collective et les *dynamiques collaboratives* dans la conduite de projets des collectivités, pour favoriser la co-construction de projets et des dynamiques collectives durables entre professionnels, élus, habitants.

Récits - La démarche des smart villages nous apparaît particulièrement intéressante. Pouvez-vous expliquer ce qu'est un « smart village » ?



« Smart » traduit une attitude des acteurs locaux pour agir face aux enjeux actuels et à venir de la ruralité (dématérialisation des services publics, retrait des services de proximité, vieillissement de la population, nouvelles manières de consommer et de produire...).



Focus sur le métier d'animateur nature

Pour en savoir plus sur les **actes métiers de l'animateur nature/Environnement**, nous vous recommandons le site Oriane.info.

Concernant les débouchés sur le marché du travail, les offres sont régulières mais en nombre quand même limité.

Les **milieux urbains** sont aussi concernés, pour tout ce qui va relever de la sensibilisation des habitants à la réintroduction de biodiversité en ville...

Il semblerait également pertinent de ne pas s'en tenir à une simple qualification d'animateur nature, mais **d'avoir des savoirs complémentaires couvrant un champ bien plus large** (gestion de l'eau, connaissances pointues faune et flore, etc.). On notera que de nombreux postes sont largement « atypiques » au sens où ils peuvent requérir **divers niveaux d'expertises**, en fonction de la localisation et de la diversité des missions (ex : un poste situé en zone Natura 2000 et un poste situé en ville ne nécessitera pas les mêmes savoirs).

En termes de formations, il existe :

Des formations **100% en ligne** (comme celle de l'IFSA, Educatel...)

Des **BPJEPS spécialité animateur mention éducation à l'environnement vers un développement durable**. Dans notre région, plus aucun organisme ne le propose à l'heure actuelle (le CFPPA de Cibeins et le CPIE Clermont Dômes ne le faisant plus).

Une autre voie de formation peut être le **BTSA Gestion et protection de nature (GPN)**. Il s'effectue en **formation à distance** et vise à développer des compétences en gestion et valorisation d'espaces et de territoires, ainsi qu'en éducation à l'environnement en vue de préserver la biodiversité (faune, flore et milieux). Voir Agrosup Dijon ICI,

L'école **Sup'Écolidaire**, à Limonest, fait un Bachelor (Bac +3) de Facilitateur de la transition écologique, solidaire et citoyenne (voir ICI)

Enfin, le mieux est de pouvoir progresser vers un **M2 biodiversité**. A l'université Claude Bernard Lyon 1, le master « *Biodiversité, Ecologie, Evolution* » a comme objectif de former les étudiants dans les domaines de l'écologie fondamentale et appliquée. Point intéressant : les grandes questions scientifiques actuelles et les défis à venir relevant de ces deux domaines sont présentés aux étudiants via **une approche interdisciplinaire**, qui est une caractéristique de l'école lyonnaise. Il est bien entendu **nécessaire d'être passionné : un important travail personnel étant indispensable !** Des sites internet peuvent vous aider à acquérir de **nouveaux savoirs** (comme <https://www.animateur-nature.com/index.html>).

Les exemples français se revendiquant « Smart Villages», « Villages du futur » ou « Territoires intelligents » fleurissent, et la question se pose de savoir comment et si l'approche « Smart » constitue, au-delà de l'effet de mode, un levier pour renouveler les pratiques de développement rural, pour répondre concrètement aux multiples défis des territoires, et pour fédérer une communauté agissante vers un avenir souhaitable.



Récits - Concrètement, il y a une utilisation intelligente du numérique (mais pas que...) au niveau de communautés rurales, pour accroître la résilience en renforçant les liens coopératifs, d'entraide ?

Oui, les villages intelligents peuvent aussi mettre en place des alliances avec d'autres communautés et acteurs de territoires ruraux et urbains. Mais le terme "intelligent" ne renvoie pas simplement à un usage de solutions numériques, il implique également de coopérer et de créer des alliances, le numérique reste un outil pour générer de nouvelles coopérations. Les buts sont l'amélioration de la qualité de vie des habitants (avec plus de services), la création des conditions pour assurer la participation du plus grand nombre aux décisions et actions de la vie locale, une meilleure gestion des ressources locales – et la captation des énergies renouvelables -, la gestion intelligente de l'éclairage et du chauffage, la relocalisation d'activités économiques (circuits-courts, pôles de coopération économiques, filières d'artisanat...), l'amélioration des mobilités (douces, transports à la demande, co-voiturage, autopartage...). Au final, c'est vraiment *refaire communauté* !

Récits - Des exemples d'initiatives ?

Nous en citerons deux : d'abord, le « [lab3i](#) », laboratoire territorial Alpin qui vise à traiter de trois problématiques majeures autour de l'illettrisme, de l'illectronisme, de l'itinérance. Il se situe sur trois territoires : le territoire du Champsaur Valgaudemar, celui du Briançonnais Ecrins et celui de la Vallée de l'Ubaye Serre Ponçon. Le lab3i a permis la mise en œuvre d'actions très variées : des ateliers lecture en partage dans les Ecrins, des ateliers autour de la cuisine, créatrice de rencontres, d'échanges culturels et d'apprentissages ou encore la création d'une Maison des Services aux publics sur Champsaur Valgaudemar, qui œuvre en direction de population locale et saisonnière afin de lever les freins, d'accès aux droits et aux services (avec des permanences sur trois communes)... L'Espace France Services de L'Argentière-La Bessée et la MJC Centre social de Briançon ont été identifiés comme des portes d'entrée pour faciliter l'accès aux droits, la découverte des démarches en ligne et l'accompagnement à l'autonomie, notamment vers les personnes d'origine étrangère, les personnes âgées et les personnes isolées.



Appel à projets

Récits lance sa première bonne action 😊

Suite à nos échanges avec Céline Riolo (voir le numéro précédent), nous nous proposons pour faire quelques mises en relations utiles entre des personnes qui souhaiteraient s'informer et s'investir dans un projet de ferme partagée.

Ainsi, vous auriez envie de reprendre collectivement une ferme, mais vous n'avez pas d'associé.es ? Vous souhaitez travailler sur ce type de projet ?

Envoyez-nous un mail

et nous organiserons ensuite une rencontre tout en vous orientant vers des structures qui pourront ensuite vous accompagner !

assorecits@gmail.com

Liens utiles pour vos recherches d'emploi,

Réseau-Tee :

<https://www.reseau-tee.net/>

Job make sens :

<https://jobs.makesense.org/>

Emploi Environnement :

<https://www.emploi-environnement.com/>

Reprendre un commerce en Montagne d'Ardèche, pourquoi pas ?

La **Montagne d'Ardèche** est située sur la bordure orientale du Massif Central, aux confins de la Haute Loire et de la Lozère. Elle s'étend sur plus de 570 Km². Jamais trop éloignés des centres urbains (Aubenas et le Puy à moins de 45 minutes) ; les principaux villages ont su conserver les commerces de première proximité et les services essentiels à la population notamment dans le domaine de la petite enfance. La communauté de communes y est très active pour aider aux installations.

Découvrir le « panier d'offres » :

<https://www.montagne-ardeche.fr/travailler-et-entreprendre/notre-panier-offres/>

Et puis nous avons la **solidarité des 4 rives**.

Depuis mai 2022, l'ADRETS mène en tant que prestataire une étude préalable à la mise en œuvre de solutions de mobilité solidaire pour huit communes de la Moyenne Durance (Alpes-de-Haute-Provence).

Ces communes ont répondu conjointement à un appel à projets de la Fondation Macif, dont elles sont donc lauréates. Leur projet se décline en trois phases :

- phase d'étude et d'état des lieux (celle pour laquelle l'ADRETS intervient,
- phase d'action et de mise en œuvre d'une ou plusieurs solutions de mobilité au sein d'une partie ou de la totalité des huit communes,
- phase d'essaimage à l'ensemble de la communauté d'agglomération de laquelle 7 des 8 communes sont membres.

L'accompagnement de l'ADRETS s'est décliné en plusieurs étapes :

- Récolte de données quantitatives sur le territoire (socio-économiques, socio-démographiques...),
- Récolte de données qualitatives : un questionnaire a été créé et diffusé auprès de la population, des rencontres auprès des partenaires du territoire ainsi que des micro-trottoirs habitants ont été réalisés.



Ces deux temps de récolte de données ont permis d'identifier des axes clés du territoire, notamment un usage prépondérant de la voiture individuel (avec une forte pratique d'autosolisme), mais aussi des habitants/partenaires prêts à mobiliser de nouvelles mobilités

(vélo, covoiturage solidaire, autostop...), pour peu qu'il soit accompagné et soutenu par les collectivités, notamment en terme de visibilité (accès à l'information, communication auprès des habitants).

Les communes membres de l'étude ont pu identifier un scénario à prioriser et cinq fiches actions détaillées ont été réalisées (investissement dans du mobilier urbain vélo et auto-stop, mise en place d'un agent de convivialité pour les personnes âgées, extension d'une navette communale aux communes alentours, guichet de la mobilité, repérage des itinéraires vélo "bis"). Ces fiches actions donnent des clés concrètes (mises en œuvre, financement mobilisable, budget prévisionnel...) pour que les communes puissent les déployer le plus aisément possible.

La mission de l'ADRETS s'arrête à cette étape, les communes vont identifier leur plan d'action/prochains pas à réaliser. Elles vont également communiquer auprès de la population sur l'étude et, surtout, sur les actions concrètes qui allaient en découler.

Récits - Merci à vous, et bienvenue dans notre (encore modeste) réseau des réseaux ☺!

Et les perspectives d'emplois dans tout cela ?

Les territoires sur lesquels intervient l'Adrets représentent de nombreuses opportunités pour des personnes motivées par un changement de cadre de vie et un emploi (ou une création d'activité non salariée) chargé d'*utilité sociale* et de *sens* !

Vous pouvez retrouver les services et les offres (dont les appuis à des projets de création) sur les différents sites des communautés de communes suivants :

Provence Alpes Agglo :
<https://www.provencealpesagglo.fr/>

Pays des Ecrins : <https://www.ccpaysdesecrins.fr/>

Le territoire du Champsaur Valgaudemar :
<https://www.champsaur-valgaudemar.com/ete/accueil-ccc/>

Vallée Ubaye Serre-Ponçon :
<https://www.ccvusp.fr/>

Oisans : <https://www.ccoisans.fr/>

Le site d'ADRETS

<https://adrets-asso.fr/?Accueil>



Smart Villages

L'approche Smart et les solutions numériques, vecteurs d'un développement rural renouvelé

Les territoires se revendiquant "Smart Villages", ou connus et reconnus comme tels, sont de plus en plus nombreux aujourd'hui dans les territoires ruraux. Notre association ADRETS, par son expérience de l'accompagnement de projets de territoire en milieu rural, des stratégies liées à l'accessibilité des services au public, ou du pilotage d'un projet européen sur le déploiement des Smart Village, a souhaité se pencher sur ce phénomène récent. Dans cet article, nous explorons l'hypothèse que le numérique et l'innovation sociale sont des principes corollaires au pilier fondamental de l'approche "Smart" en ruralité : la communauté d'acteurs comme inventeur et moteur des réponses aux défis particuliers de son territoire. Le "Smart Village" idéal, renouveau des pratiques de développement rural, intègre sans doute des dimensions numériques, d'innovation, d'hybridation public-privé, d'ouverture des données. Mais pour apporter une contribution positive vers un avenir soutenable et souhaitable, nous pointons le besoin de considérer en préalable de nombreux garde-fous, parmi lesquels de repenser l'inclusion de toutes et tous dans ce développement rural renouvelé.

#SmartVillages #TerritoiresIntelligents #Smart #Numérique #DéveloppementRural #ServicesauPublic #InnovationSociale #Coopération #Transition

Source : https://adrets-asso.fr/files/PublicationSmartVillagesLApprocheSmart_bf_fichier_2020_article_smart-villages_-adrets.pdf

Pour discuter, échanger des infos, vous documenter, rejoignez nos deux groupes :

Sur Facebook, c'est [ICI](https://www.facebook.com/groups/644658780494129) (<https://www.facebook.com/groups/644658780494129>)

et sur LinkedIn, c'est [Là](https://www.linkedin.com/groups/12720983/) (<https://www.linkedin.com/groups/12720983/>)

La communauté des Communes Pays du Mont Blanc recherche 4 animateurs nature-maraudeurs.

CDD de 3 mois (du 12 juin 2023 au 8 septembre 2023, temps complet). Mission : informer et sensibiliser les pratiquants de sports de loisirs en alpages (randonnée, VTT, trail) afin de faciliter la cohabitation avec les usages agricoles. Présence quotidienne sur le terrain, sur des alpages (de 1400 à 2000 m en moyenne).

https://www.reseau-tee.net/96528_offre-emploi-4-animateurs-naturemaraudeurs-saisonniers-h-f.html

LES PEP 15 recrute un.e coordinateur/trice de centre de vacances (CDI)

Missions : Assurer la coordination du centre de St Urcize (Cantal) en contribuant à sa gestion administrative, organisationnelle et financière

https://www.reseau-tee.net/96466_offre-emploi-coordonateur-de-centre-de-vacances-h-f.html

Le département de la Loire recrute un.e animateur.trice en forêt de Lespinasse

Missions : Participer à l'accueil du public sur le site de la forêt de Lespinasse, proposer des animations et prendre en charge les groupes de visiteurs.

CDD du 1er juillet au 31 août 2023

https://www.reseau-tee.net/96050_offre-emploi-animateur-ou-animatrice--accueil-et-animation-en-milieux-naturel-h-f.html

L'association VALDEQUINT recherche un.e animateur/trice en transition écologique (CDI)

Votre mission principale sera d'animer et de mener à bien les projets sur la transition écologique. En tant qu'animateur/animatrice de l'espace de vie sociale, la mission se complète par l'accueil et l'accompagnement des adhérent-e-s au local associatif.

https://www.reseau-tee.net/96390_offre-emploi-animateur-transition-ncologique-h-f.html

ARTHROPOLOGIA, association naturaliste, recrute un.e assistant.e polyvalent.e. (CDD 12 mois)

Les missions sont réparties entre l'administratif et le financier.

https://www.reseau-tee.net/96284_offre-emploi-assistant-polyvalent-h-f.html

TAUW FRANCE recrute un.e chef.fe de projet écologie (CDI)

Missions : réalisation de projets en lien avec des études écologiques, réglementaires et plus généralement dans le domaine de l'environnement, participer activement au développement commercial de l'activité Ecologie...

https://www.reseau-tee.net/96339_offre-emploi-chef-de-projet-ncologie-h-f.html

L'épicerie Prairial recrute un.e employé.e polyvalent.e en CDD de remplacement (Vaulx-en-Velin, 69)

Missions : vente en magasin, communication et réseaux.

<https://www.grap.coop/offre-emploi-lepicerie-prairial-recrute-un-c2b7e-employe-c2b7e-polyvalent-c2b7e-en-cdd-de-remplacement-vaux-en-velin-69/>

La communauté de communes de PAYS BEAUME DROBIE (Ardèche) recrute un.e écogarde / animateur.trice nature. CDD 12 mois

Missions : Sensibilisation du public. Présence quotidienne les après-midis sur les principaux sites de baignade en rivière (maraudage) pour informer et sensibiliser les publics aux problématiques locales, animations nature...

https://www.reseau-tee.net/96600_offre-emploi-ecogarde-animateur-nature--saisonnier-h-f.html

AMORCE recrute un.e Chargé.e de mission « Réseaux de chaleur et transition énergétique », CDD 9 mois

Missions : Accompagner les services publics territoriaux dans la transition écologique ; être force de propositions à l'échelle locale, nationale voire européenne afin de faire évoluer le modèle énergétique français. Ingénieur.e.

https://www.reseau-tee.net/96582_offre-emploi-chargne-de-mission--rseaux-de-chaleur-et-transition-nnergntique--h-f.html

Se documenter

ENQUÊTE : Les Firmes s'emparent de la terre | @terre-de-liens

C'est l'ultime étape de l'absorption de l'agriculture par le capitalisme qui se répand à bas bruit, chez nous en France : l'agriculture de firmes, une agriculture... sans agriculteurs. Et vous pouvez agir pour enrayer le phénomène et défendre une agriculture paysanne avec [@terre-de-liens](#) : <https://terredeliens.org/LOASOURCES> : Le rapport « *La propriété des terres agricoles en France : À qui profite la terre ?* » est à lire ici : <https://bit.ly/ressource-rapport-prop...>

Voir la vidéo <https://www.youtube.com/watch?v=AgnllaUMfJQ&t=2s>



Rencontres nationales du retour à la terre et aux territoires (BackToEarth)

Les premières Rencontres Nationales du Retour à la Terre et aux Territoires (RNRTT) ont eu lieu les 9 et 10 novembre 2022.

Un événement qui a rassemblé Territoires, institutions, agriculteurs, néoruraux, entrepreneurs, chercheurs, associations, financeurs, chômeurs, media, artistes, étudiants...

Les objectifs étaient multiples. Pour les territoires : comprendre les enjeux et les défis de la transition, développer leur attractivité, s'inspirer de démarches innovantes... Et puis, inspirer des porteurs de projets, faire connaître des associations qui proposent des solutions et souhaitent les valoriser auprès de publics ciblés, faire échanger des acteurs de l'agriculture dans leur diversité et qui souhaitent attirer des candidats à l'installation et à la reprise, partager leur engagement dans la transition avec la société. Découvrir la chaîne YT dédiée à ces rencontres (13 vidéos) :

<https://www.youtube.com/playlist?list=PLTRqeULx3djmXQxysC5jWkCn12ouRrB62>



Un accord « historique » pour protéger la Haute mer ?

Après quinze ans de préparation, dont quatre de négociations, les États membres de l'Organisation des Nations unies (ONU) semblent s'être mis d'accord pour protéger la haute mer, cette vaste étendue d'eau salée située hors des zones économiques exclusives (et donc de la juridiction) des pays. Située à plus de 370 kilomètres des côtes, elle représente deux tiers des océans, mais ne bénéficiait jusqu'à présent d'aucune protection. Laura Meller, chargée de campagne océans pour Greenpeace Nordics, a salué dans un communiqué un traité « historique » pour la conservation des océans tout en relevant ses lacunes. Le contenu précis de ce texte reste cependant encore mystérieux. Il ne sera rendu public qu'une fois traduit dans les six langues officielles de l'ONU.

Lire l'article sur REPORTERRE : <https://reporterre.net/Haute-mer-un-accord-historique-aux-contours->

Laurent Testot, toujours aussi passionnant ! « Une histoire mondiale des forêts »

Laurent Testot, LE spécialiste français de l'approche historique globale, auteur, entre autres, de l'essai « *Cataclysmes, une histoire environnementale de l'humanité* ». A noter : Laurent Testot anime le site Histoire-mondiale, le site d'une histoire sans frontières (<http://www.histoire-mondiale.com/>) .

Voir la vidéo de la conférence : <https://www.youtube.com/watch?v=4Eon8kw-wzU&t=165s>

Le site transitionecologique.org met à votre libre disposition un **cours complet en ligne (600 slides)** sur l'urgence écologique sous tous ses aspects. Vous y trouverez également une **revue de presse**, une **médiathèque** et un **blog**.

N'hésitez pas à laisser des commentaires pour le faire évoluer !



Se documenter

Eoliennes : « pourquoi tant de haine ? » Avec Cédric Philibert

Cédric Philibert est analyste énergie-climat. Il est chercheur associé à l'IFRI, et à l'Université Nationale Australienne. Il a travaillé de 2000 à 2019 à l'Agence Internationale de l'Energie (AIE), à la division Energie et Environnement, puis la division des Energies Renouvelables. Dès les années 2000 Cédric avait vu le potentiel important des ENR, alors que l'AIE était à l'époque très prudente. Et encore, Cédric avait un peu sous-estimé le potentiel du photovoltaïque, comme il l'explique humblement dans cet entretien. A l'occasion de la sortie de son livre "Eoliennes : pourquoi tant de haine ?", Cédric répond à des idées reçues plus ou moins justifiées sur l'énergie éolienne. **C'est sur « Plans B »**, animé par Cyrus Farhangi.

Voir la vidéo: https://www.youtube.com/watch?v=VCcpHkeY5xA&ab_channel=PlansB

Rapport de synthèse du GIEC

[Le rapport de synthèse \(SYR\)](#) du sixième rapport d'évaluation du GIEC est enfin sorti ! Il résume l'état des connaissances du changement climatique, de ses impacts et risques généralisés, ainsi que de l'atténuation du changement climatique et de l'adaptation à celui-ci.

Nous vous conseillons la lecture des articles :

Rapport de synthèse du GIEC : chaque dixième de degré compte (Sur le site « Bon pote ») <https://bonpote.com/rapport-de-synthese-du-giec-chaque-dixieme-de-degre-compte/>



Spoiler !

- **Les activités humaines** ont sans équivoque provoqué le réchauffement de la planète, principalement par le biais des émissions de gaz à effet de serre. La température à la surface du globe atteint pour la période 2011-2020 1,1°C de plus qu'entre 1850 et 1900.
- **Les émissions mondiales de gaz à effet de serre ont continué à augmenter**, avec des contributions historiques et actuelles inégales de l'utilisation non durable de l'énergie, de l'utilisation des terres et du changement d'affectation des terres, des modes de vie et des modes de consommation et de production dans les régions, entre les pays et entre les pays et les régions.
- **Les écosystèmes sont endommagés par la hausse des températures**, qui entraîne la mort massive d'espèces sur terre et dans les océans. Certains écosystèmes se rapprochent d'un point de non-retour, en raison d'impacts tels que le recul des glaciers et le dégel du pergélisol arctique.
- **Le changement climatique a réduit la sécurité alimentaire** et affecté la sécurité de l'accès à l'eau. Les épisodes de chaleur extrême font augmenter les taux de mortalité et les maladies.
- L'augmentation des températures, les traumatismes liés aux événements extrêmes et la perte des moyens de subsistance et de la culture entraînent des **problèmes de santé mentale** (A.2.5). La santé mentale est par ailleurs mentionnée 3 fois dans ce rapport !
- **L'adaptation a ses limites** et au-delà d'un certain seuil de réchauffement, les risques d'avoir des zones où la forte chaleur devient mortelle augmentent.
- **Au rythme actuel d'émission de GES nous allons atteindre les +1,5° C de réchauffement de la température moyenne mondiale dans le début de la décennie 2030.**
- Pour la première fois, **la sobriété est mise en avant** dans un rapport de synthèse comme l'une des solutions pour atteindre la neutralité carbone.

A lire aussi : [Ce qu'il faut retenir des six derniers rapports du Giec](#). Sur Reporterre [GIEC, un modèle à bout de souffle ?](#) Sur Novethic.

AGENDA

4 avril - Journée agriculture durable et alimentation responsable à Péronnas (01)

Une journée pour se mettre à jour sur les liens Santé-Environnement-Alimentation-Agriculture, pour rencontrer des actrices de ces thématiques et avoir des idées pour agir ! Plus d'informations par ici : <https://www.fne-aura.org/evenement/journee-agriculture-durable-et-alimentation-responsable/>

4 avril - ESS INFO - Créer ou développer son projet dans l'ESS

Vous avez un projet de création d'activité ancrée sur votre territoire et ayant une finalité sociale, environnementale ou collective ? Vous souhaitez entreprendre dans l'Économie Sociale et Solidaire mais vous ne savez pas par où commencer ?

Tous les premiers mardis du mois, de 9h à 11h, la CRESS Auvergne-Rhône-Alpes vous propose de découvrir l'entrepreneuriat social et solidaire

Le 4 avril : spécial évaluation d'impact social (à Lyon, dans les locaux de la Cordée Liberté, en partenariat avec KIMSO, de 14h à 17h)

Le 2 mai : ce sera en Visio

Les inscriptions se font ici : <https://forms.office.com/pages/responsepage.aspx?id=PjetUEsKeE-DpLDY4tCdxOjcmOaSastDgNL9nOgXChFUMjRJSjhiREZIT1FPS0RBWFRVUEE3V1JJVSQIQCN0PWcu>

5 avril - Webinaire « Vers une nouvelle culture d'habiter ? » - 9h30 à 12h30

SOLiHA organise un webinaire entre acteurs de l'habitat partagé. Pour ces premières rencontres nationales, ces acteurs feront un retour d'expérience sur des projets innovants, favorisant le collectif et le vivre ensemble. Plus d'informations par ici : <https://soliha.fr/actualites/webinaire-i-vers-une-nouvelle-culture-de-lhabiter/>

5 avril - Vivez Éco Responsable sur votre Territoire | Programme d'accompagnement | Lyon 3 – 18 h 30 à 20 h 30

Un format pédagogique collectif, interactif et de proximité. Destiné aux Lyonnais-es souhaitant tendre vers un mode de vie plus soutenable. À travers 5 sessions de 2 heures réparties sur 10 semaines ils pourront redécouvrir leur quartier et les alternatives de consommation à leur portée. Organisé par *The Greener Good*. Le 5 avril sera la séance d'introduction.

Plus d'informations ici : <https://www.thegreengood.fr/index.php/vert-lyon-3/>

6 avril – webinaire « Quels appuis pour s'installer en agriculture ? » - 13 h à 15 h

Web animée par les territoires des Combrailles (63) et des Monts du Pilat (42) avec la participation de la Chambre d'Agriculture de la Loire, du réseau Terre de Liens et du collectif CELAVAR (Comité d'Études et de Liaisons entre Associations à Vocation Agricole et Rurale) pour répondre à vos questions :

Quels sont les prérequis pour s'installer en agriculture ?

Quelles structures mobiliser ?

Quels sont les territoires ou les activités agricoles (viticulture, élevage, maraîchage, productions diversifiées, ...) en recherche de porteurs de projet ?

Les inscriptions sur : <https://enviedr.com/evenements/sinstaller-en-agriculture/>

6 avril – Les 7 étapes clés pour réussir ta transition pro engagée – 12 h – 13 h. Ce même atelier aura aussi lieu le 18 avril.

Un atelier EN LIGNE pour passer de la confusion à l'action dans ta transition professionnelle à impact !

Toutes les informations ici : <https://hisse-et-haut.fr/event/atelier-1h-les-7-etapes-cles-pour-reussir-ta-transition-pro-engagee-6>

AGENDA

6 avril – Accueil collectif de porteurs de projets et Visite de ferme. "Parcours paysans" Fleurs Coupés ouvert à tous (ADDEAR Rhône)

Les « Accueils collectifs » sont des moments privilégiés pour rencontrer d'autres porteurs.euses de projet qui, comme vous, souhaitent créer une activité qui leur ressemble.

Un 1er temps pour rencontrer l'ADDEAR, parler de votre projet, échanger avec d'autres et trouver les 1ères ressources pour avancer sur votre projet.

L'ADDEAR vous propose au travers de visite de ferme de découvrir ou redécouvrir une production.

L'occasion pour vous d'ouvrir votre champ des possibles et/ou de conforter votre choix de production.

Un moment pour appréhender un parcours à l'installation et d'échanger sur des pratiques culturelles et des données technico-économique.

Parcours Paysan: Visite d'une ferme en Fleurs coupées

Réservation auprès de Marion: addear69.eta@gmail.com

Les accueils ont lieu tous les mois, les dates sont visibles dans l'onglet "Agenda" Addear du Rhône.

<https://www.agriculturepaysanne.org/agenda/evenement.php?id=696>

11 avril - Webinaire - De l'impulsion des projets alimentaires territoriaux à la structuration de systèmes territoriaux intégrés et pérennes– 10 h / 12 h

Quelles sont les conditions d'émergence de ces écosystèmes alimentaires territoriaux ? Quels sont leurs apports aux enjeux territoriaux à quels besoins permettent-ils d'apporter des solutions nouvelles ? À quels défis sont-ils aujourd'hui confrontés ? Ce webinaire tentera de répondre à ces questions Pour en savoir plus et s'inscrire, c'est ici : <https://www.banquedesterritoires.fr/evenements/de-limpulsion-des-projets-alimentaires-territoriaux-pat-la-structuration-de->

18 avril – Webinaire« Décryptons la politique agricole commune, et le projet de loi d'orientation agricole en cours d'adoption en juin 2023 »

Une nouvelle loi d'orientation agricole va être écrite/votée en juin 2023 ("LOA"), avec comme grand objectif d'augmenter le nombre d'installation-transmission, améliorer la formation et l'orientation en agriculture et "soutenir la transition". Les lois d'orientation agricole, il n'y en n'a pas tous les 10 ans. Décryptons-la ! Ce webinaire s'inscrit dans un cycle de 10 web-rencontres organisées par le réseau des Amap AURA.

Pour vous inscrire : <https://framaforms.org/cycle-de-web-recontres-2023-decryptons-lagriculture-paysanne-1670944291>

20 avril – Formation « S'appropriier le chiffrage de son projet agricole » - ADDEAR.

Objectif : Être capable de définir ses objectifs, de chiffrer plusieurs hypothèses, de juger la faisabilité et la cohérence du système. Développer ses propres outils de dimensionnement pour pouvoir les faire évoluer avec son projet puis les utiliser une fois installé.

<https://www.agriculturepaysanne.org/formations/detail.php?id=6706>

29 et 30 avril –De fermes en fermes

Créé il y a 30 ans, De ferme en ferme® est un événement dédié à l'Agriculture Durable qui se déroule chaque année le dernier week-end d'avril.

Plus de 500 fermes engagées en agriculture durable ouvrent leurs portes au grand public pour faire découvrir leurs savoir-faire et leurs activités. Visites pédagogiques, animations et dégustations gratuites...

TROUVER L'ÉVÈNEMENT PRÈS DE CHEZ VOUS : <https://www.defermeenferme.com/>

AGENDA

C'est tous les mardis ! –Temps d'accueil Envie d'agir avec Anciela

Parce qu'il est parfois difficile de savoir par quoi commencer lorsque l'on veut agir pour l'écologie et la solidarité, l'équipe d'Anciela se tient à disposition pour échanger et aider chacun à trouver là où il se sentira bien et utile !

Lors de nos temps d'accueil, **toutes les personnes qui souhaitent s'engager** et se posent des questions. Chacune et chacun est le bienvenu pour **échanger avec notre équipe** de bénévoles et salariés formés et **découvrir de nouvelles associations** et manières d'agir, adaptées à ses envies et contraintes. Nous recevons chacun avec un rendez-vous personnalisé, autour d'un thé ou d'un café.

Lors de nos temps d'accueil, nous présentons également des **petites annonces d'associations** qui ont besoin de bénévoles en ce moment, mais aussi une **carte des initiatives de quartier** dans la Métropole, pour trouver une action à rejoindre près de chez soi.

Rendez-vous tous les mardis entre 16h et 19h30

Accès libre, sans rendez-vous (hors jours fériés, période estivale et vacances de Noël)

C'est à LYON, **34 rue Rachais, Lyon 7ème**

Métro D, arrêt Garibaldi

<https://www.anciela.info/les-permanences-danciela/>

29 et 30 avril - Les 48h de l'agriculture urbaine revient

Rejoignez-nous le week-end du 29 et 30 avril 2023, pour une édition en partenariat avec la Ville de Lyon ! Ce festival est le rendez-vous des curieux, des amateurs et des professionnels de l'agriculture urbaine : un ensemble de pratiques écologiques et citoyennes qui contribuent à réinventer nos espaces quotidiens pour les rendre plus durables et résilients.

<https://mau-lyon.fr/2023/01/29-30-avril-les-48h-de-lagriculture-urbaine-2023/>

Formation « Construire une maison en bois-paille ». Ce sera le 22 avril !

Vous projetez de construire une maison performante et écologique ?

Vous avez entendu parler de la **construction en bois-paille**, mais vous vous interrogez sur la pertinence de ces matériaux ?

Sont-ils durables, résistants au feu, aux insectes, aux rongeurs ?

Oïkos, en partenariat avec la métropole de Lyon, vous propose un atelier animé par Emmanuel DERAGNE, formateur construction bois-paille.

Vous pourrez ainsi mieux identifier les points clés d'un projet de ce type.

Au programme :

Découverte de la construction bois-paille

Principes techniques

Qualification des matériaux

Exemples de réalisations

Cet atelier est gratuit pour en faciliter l'accès à tous.



Cet atelier est destiné aux particuliers, auto-constructeurs ou toute personne souhaitant se former à ce type de technique.

L'inscription est obligatoire : [Cliquez ici pour vous inscrire](#)

Pour nous transmettre vos infos à relayer : assorecits@gmail.com